

a une chaîne, nommée Moussart, que Pallas place au milieu du désert au nord-est du Tibet, et Islenieff dans le nord-ouest de Kaschgar; mais Sart étant synonyme de Tag, les monts Mus-Sart de Pallas pourroient bien être les mêmes que les monts Mous-Tag.

His conclusion that the mountains north of Himalaya ought to have a height of 30,000 feet is easy to understand.¹ Little Bokhary he regards as being situated north of the Mus-tagh, and it seems as if he meant what we call the Kwen-lun. He doubts that the supposed plateau of Asia can be very extensive, and suggests the existence of a depression which would be like the basin of another Caspian Sea. Malte-Brun does not feel quite sure of the existence of the ranges: Belur, Mus-tag and Musart, the two last names perhaps signifying one and the same range. If there is really a great plateau, where are the boundaries of the Gobi and Shamo deserts? In spite of this learned geographer's deep perspicacity in many details, the distinctly formulated questions he puts prove the great want of authentic knowledge regarding these regions.

When Malte-Brun asks whether a country, Tibet, exists or whether this name has only a religious signification, he could have obtained information directly or indirectly from Chinese sources. A short notice was published the same year, 1819, in *Lettres édifiantes*, ed. Lyon, which, though referring to an earlier date, had something to say of the boundaries of Tibet.² It is true, however, that a student of geography at that time must have felt rather bewildered when he heard that Tibet bordered upon the great sand desert in the west:

Tsang est le nom ordinaire que les Chinois donnent au Thibet. Ils l'appellent aussi Sy-Tsang, parce que Sy veut dire occident, et qu'en effet le Thibet est l'occident de la Chine, au delà des provinces du Yunnan et du See-Tchouen. Anciennement il était connu sous le nom de Jong ou de Kiang, ou de Sy-fan. Il a encore celui de Parountala, ou Barantolo, et celui de Tangout.

L'étendu de ce pays, d'orient en occident, est de 6400 lis (650 lieues), 200 lis faisant un degré de latitude, ou 20 lieues marines. A l'orient, le Thibet va jusqu'aux frontières de See-Tchouen . . .

Au sud-est, le Thibet touche les frontières du Yunnan. A l'ouest, il s'étend jusqu'à Ta-cha-Hai, c'est-à-dire jusqu'au pays sablonneux ou la mer de sable; car c'est ce que designent ces trois mots chinois. Au nord, il va jusqu'aux frontières du Tsing-Hay, ou du pays de Coconor.

Only one year later, or in 1820, HUGH MURRAY published his work on discoveries and travels in Asia, in which he, at some places, speaks of our regions.

¹ In an article: *Hauteur des montagnes d'Himalaya*, we read: Pourquoi ne découvrirait-on pas un jour, au nord de l'Himalaya entre cette chaîne et celle du Zungling ou entre la chaîne du Zungling et celle de Thianschan ou Montagnes célestes, des sommets qui seroient supérieurs au Dhawalagiri comme celui-ci l'est au Chimborazo, et le Chimborazo au Mont-Blanc? *Nouv. Annales des voyages*. Tome XXVI. Paris 1825, p. 266.

² *Mémoire sur le Thibet et sur le royaume des Eleuthes, nouvellement subjugué par l'empereur de la Chine; avec une relation de cette conquete. Lettres édifiantes*. Lyon 1819, Tome XIII, p. 226.